

Publication enquête Gender Scan Etudiants STIM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques)25

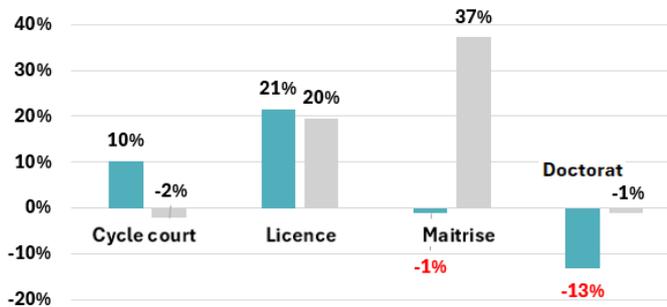
L'arrêt de la progression des femmes dans les formations scientifiques et techniques, fragilisé par la résurgence des biais sexistes, nécessite d'intensifier les initiatives actuelles

La troisième édition de **Gender Scan Etudiants STIM (Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques)** porte sur l'évolution de la féminisation dans le secteur des technologies et du numérique sur la base des données OCDE et UNESCO les plus récentes, et comprend une analyse des résultats de l'enquête conduite avec la CDEFI auprès de 1 919 apprenants en école d'ingénieurs en France. En lien avec Bpifrance, un volet de l'enquête est consacré à l'entrepreneuriat dans les écoles d'ingénieurs.

La proportion de femmes diplômées dans le numérique est en panne dans le numérique et chute dans les spécialisations liées à l'industrie

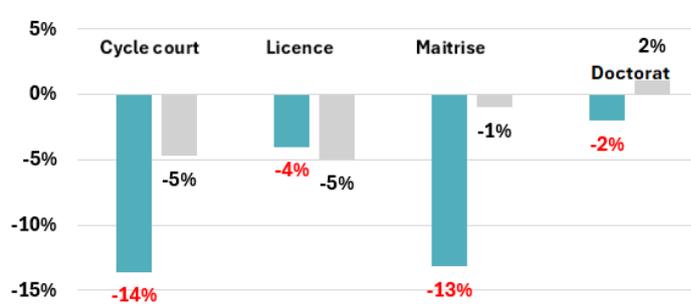
La baisse de la proportion de femmes dans les spécialisations liées à l'industrie (ingénierie de transformation et de production) s'intensifie pour tous les niveaux de diplômes. Seul petit point positif l'augmentation de la proportion de femmes dans les formations au numérique, mais uniquement pour les formations de moins de 3 ans. **Au total, la proportion de femmes dans le numérique en France reste inférieure à celle de l'Europe (19 % en France, versus 21 % en Europe), de même que celle constatée en ingénierie de transformation et de production (24 % en France vs 27 % en Europe)**

Evolution de la proportion de diplômées du numérique entre 2013 et 2021



■ France - Formations Numériques ■ Europe - Formations Numériques
Analyse Gender Scan à partir de données OCDE UNESCO

Evolution de la proportion de diplômées en ingénierie, industries de transformation entre 2013 et 2021

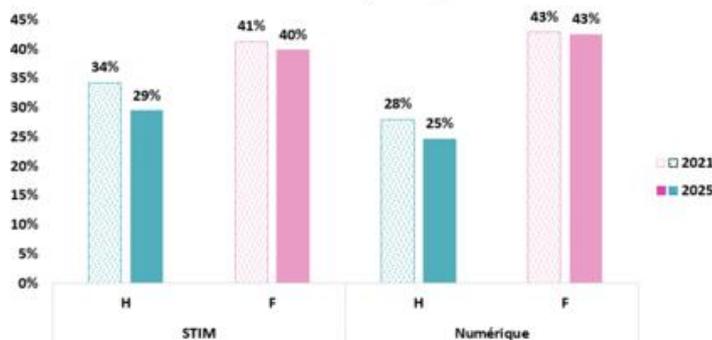


■ France - Formations Ingénierie ■ Europe - Formations Ingénierie
Analyse Gender Scan à partir de données OCDE UNESCO

➔ **Premier frein à l'inclusion des femmes dans le numérique et les STIM : le poids persistant des prescripteurs négatifs auprès de 4 apprenantes sur 10**

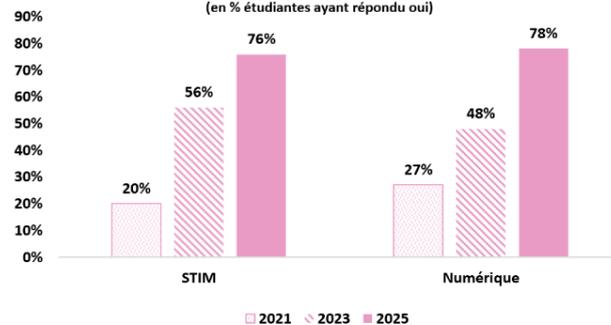
Premier frein à l'inclusion des femmes le rôle persistant des prescripteurs négatifs (enseignants, entourage familial, les amis) par lesquels plus de 40 % des étudiantes disent avoir été découragées. **Fait nouveau observé en 2025, plus d'un tiers des apprenantes déclarent avoir été découragées par leurs amis, dont le poids devient plus important que celui des parents. Les poids des préjugés sexistes dans les arguments évoqués pour dissuader les jeunes femmes augmente**, notamment pour les apprenantes dans le numérique : **en 2025 56 % déclarent avoir été dissuadées pour motifs liés à leur genre, vs 45 % en 2021**. Les écoles d'ingénieurs se mobilisent sur les problèmes induits par le sexisme avec le déploiement renforcé de dispositifs contre les VSS dont désormais plus de **75 % des apprenantes se déclarent informées en 2025 (versus 27 % en 2021)**.

Avez-vous déjà été découragé.e d'aller vers les domaines scientifiques et techniques ? Réponses Oui



Source Enquête Gender Scan CDEFI 2025

Existe-t-il un dispositif de traitement et de suivi de ce type de situation dans votre institut de formation ? (en % étudiantes ayant répondu oui)



Source Enquête Gender Scan CDEFI 2025

➔ **Face à cette résurgence des biais genrés la mobilisation des acteurs doit être renforcée**

Cette remontée des biais sexistes confirme la nécessité de campagnes nationales d'informations engagée dès le collège avec le soutien d'acteurs phares de la tech telle que « **Femmes de la tech : elles innovent pour nous** » déployée gratuitement dans toutes régions pour venir en appui aux actions existantes. **De juin 2023 à décembre, près de 50 000 élèves de 2 100 classes d'élèves issus de 455 collèges situés en REP/REP+ ou zones rurales ont été mobilisés. 98 % des enseignants estiment que l'exposition a**

SOUS EMBARGO JUSQU'AU 20 MARS 9H15**Communiqué de presse du 19 mars 2025**

apporté de nouvelles connaissances à leurs élèves, et 96 % que cela a un impact positif sur leur représentation des femmes dans les secteurs scientifiques et techniques. Les enquêtes conduites auprès des élèves révèlent que l'intérêt a progressé et atteint en moyenne 3,5 points (sur une échelle de 1 à 5).

→ La mobilisation des écoles d'ingénieurs se traduit par des niveaux de satisfaction exceptionnels et le déploiement réussi de dispositifs d'accompagnement dans l'entrepreneuriat impliquant également les femmes

L'engagement des écoles d'ingénieurs pour répondre aux attentes des apprenants se traduit par le maintien d'une proportion équivalente de femmes et d'hommes qui se déclarent satisfaits (**en 2025 dans le numérique 98 % pour les étudiants, 94 % pour les étudiantes**), avec une amélioration de la qualité des informations sur les métiers futurs (+7 % chez les étudiantes du numérique, +3 % chez les étudiants), ou encore l'accès à des stages (amélioration de 5 % pour les étudiantes dans le numérique). Sur le sujet de l'entrepreneuriat, la proportion d'apprenantes et d'apprenants en école d'ingénieurs sensibilisés ou formés à l'entrepreneuriat en école d'ingénieurs est deux fois supérieure à la moyenne nationale 52 % chez les femmes, plus de 56% chez les hommes (moyenne nationale 24% chez les femmes, 27% chez les hommes). Par ailleurs alors qu'au niveau national presque deux fois moins de femmes porteuses de projets déclarent avoir été accompagnées par un incubateur (5 % versus 9 %), ces dispositifs sont également utilisés par les apprenantes et les apprenants (moyenne de 6 à 7 % pour les femmes, et 7 % à 8 % pour les hommes)

Pour Vincent Lecerf , Directeur Ressources Humaines d'Orange: « *La féminisation des métiers du numérique est un enjeu de société majeur. Pour inciter les jeunes filles à s'engager dans ces filières d'avenir, il est essentiel de déconstruire les stéréotypes et de leur offrir des modèles inspirants. Chez Orange, nous croyons fermement que chaque parcours féminin dans la tech peut devenir une source d'inspiration et notre communauté de près de 400 femmes engagées est un levier puissant pour encourager davantage de jeunes femmes à rejoindre ces métiers porteurs.* »

Pour Stéphane Pallez, présidente de FDJ United: « *L'accès des femmes aux filières scientifiques, qui ouvre notamment les portes du secteur des technologies et du numérique, est un vecteur essentiel de l'égalité professionnelle. Chez FDJ UNITED, nous œuvrons activement, en partenariat avec les écoles d'ingénieurs, à la promotion de candidatures féminines. C'est un enjeu de société. Ces modèles inciteront à leur tour d'autres femmes à emprunter cette voie.* »

Pour Emmanuel Duflos, président de CDEFI « *Si dans notre pays, les filles et les garçons ont les mêmes possibilités d'accès à l'éducation, les femmes ont en moyenne beaucoup moins de chances de faire des études dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques. Les représentations genrées des métiers sont encore très présentes et il nous faut, collectivement agir. Les écoles d'ingénieurs et la CDEFI qui les représentent, sont totalement mobilisées.* »

Pour Pascal Lagarde, directeur exécutif de Bpifrance : « *Le volet entrepreneuriat de Gender Scan Etudiant de cette année met en évidence la qualité de l'engagement des écoles d'ingénieurs sur ce sujet qui informent également les étudiantes et les étudiants de dispositifs tels que, l'incubation, l'accès à un réseau ou un mentor. Ce sont des facteurs clés de succès, des outils tels que Cap Créa déployé par Bpifrance gagneront également à être mieux connus des étudiants* ».

Pour Eric Lallier, président de Lenovo France : « *Face à la stagnation des progrès pour plus d'égalité entre les femmes et les hommes dans les formations scientifiques et numériques, une approche collective et écosystémique est nécessaire. L'étude Gender Scan est un levier important qui permet à Lenovo d'identifier des pistes d'action concrètes à mener avec ses partenaires du monde numérique et associatif.* »

L'enquête complète est disponible sur demande.

info@genderscan.org

« Gender Scan TM » une enquête de référence pour l'ensemble des acteurs du numérique en France, entreprises et pouvoir public.

L'enquête Gender Scan 2025 a été réalisée auprès des étudiantes et des étudiants dans les Ecoles d'Ingénieurs en partenariat avec la CDEFI. Elle a été conduite en ligne de septembre 2024 à janvier 2025. Elle compte 1919 répondants, ce qui représente une marge d'erreur de 2,2%.

Définitions : Etudiants et diplômés dans le STIM et le numérique :

- **Pour les données OCDE – UNESCO** cela comprend les étudiants diplômés de l'Enseignement Supérieur de niveaux CITE 5 à 8 : enseignements post bac de cycle court, niveaux licences, maîtrises et doctorats dans les spécialisations suivantes :
 - Les spécialisations en ingénierie, qui comprennent notamment les industries de transformation et de production, construction relevant de la catégorie ISCED-F 2013.
 - Les spécialisations dans le numérique qui comprennent notamment la programmation, la création et l'administration de réseaux, le développement de logiciels et d'applications.
- **Pour les données de l'enquête Gender Scan conduite auprès des écoles d'ingénieurs** cela comprend les étudiants ayant sélectionné informatique, numérique ou bien pour les STIM les personnes ayant sélectionné l'une des spécialisations suivantes : ingénieurs, industries de transformation et de production ; BTP, génie civil, construction ; agronomie ; environnement durable ; chimie, mathématiques & physiques.

Mesure d'impact Science Factor

Les mesures d'impact sont réalisées au travers d'enquêtes en ligne mises à la disposition des enseignants et des élèves ayant vu l'exposition. De juin 2023 à juin 2024 : 348 enseignants (80% femmes, 20% hommes) ont participé à l'enquête, 2153 élèves (51% filles, 47% garçons, 2% non binaires).

SOUS EMBARGO JUSQU'AU 20 MARS 9H15

Communiqué de presse du 19 mars 2025

A propos de l'autrice, Claudine Schmuck et du cabinet Global Contact :

*Claudine Schmuck est la fondatrice de Global Contact, cabinet d'étude de référence et de recherche sur l'emploi et la formation des femmes et des jeunes dans les filières scientifiques, techniques, high-tech et innovation. Elle est également autrice de « **Women in STEM disciplines** », publié chez Springer en 2017. Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques (Paris) et de l'université de Columbia (New York), Claudine Schmuck a été précédemment membre de cabinets ministériels (Commerce Extérieur, Industrie), spécialiste des médias et des nouvelles technologies chez Mc Kinsey, puis à la CLT et Bull. Elle est experte auprès de la DG Recherche, DG Connect et DG Entreprise (Commission Européenne). Elle est membre du board de Women in Leadership, et membre de Vox Femina.*

Pour toute information complémentaire contacter :

Claudine Schmuck – Global Contact : 06 11 45 02 74

Stéphanie Masson – Consultante relation presse Agence Madame Monsieur: 06 84 65 17 34